les magnificences de la nature. Partout les fleurs les plus brillantes, partout des arbres aussi beaux à voir que leurs fruits étaient savoureux. Un fleuve sortait de ce lieu de délices pour l'ar-

roser et le rafraîchir.

Dieu n'avait pas voulu que l'homme fût seul pour jouir d'une demeure si riche, et il lui avait donné une compagne. Adam et Eve se promenaient sous les frais ombrages, au bord du fleuve, parmi les belles plantes que la main divine s'était plu à parer avec tant de pompe, et Dieu lui-même ne dédaignait pas de s'y promener avec eux.

Hélas! au milieu des délices du paradis terrestre, nos premiers parents n'ont pas tardé à pécher. Dieu les a chassés de l'Eden, et aujourd'hui nos plus beaux jardins ne sont qu'une très-faible image du paradis terrestre.

"Le péché, dit un Père, avait été commis "dans un jardin, et c'est en un jardin qu'il

" s'expie."

Après que le divin Sauveur eut institué l'Eucharistie et adressé à ses apôtres le sublime discours de la Cène, il franchit avec eux le torrent de Cédron. Tout près était un jardin, où il pénètre accompagné de ses disciples. C'est là que Judas vient le surprendre.

Jardin sunèbre, bien différent de celui où le Créateur avait placé Adam, et qui ne produira que des épines pour couronner la tête de

l'Homme-Dieu.

Mais en même temps, ô jardin salutaire et plus précieux pour nous que celui où le Créa-teur dispensait à nos premiers parents toutes